

Parler de coéducation, pourquoi est-ce important?

1° En raison de cet énoncé de Gérard Neyrand (sociologue):

« **la coéducation est un état de fait** dans la construction de l'individu ». Qu'on le veuille ou non, nous sommes tou.te.s coéduqué.e.s.

2° **Injonctions réglementaires** aujourd'hui très claires (ça n'a pas toujours été le cas):

« la coéducation est un des principaux piliers de la refondation de l'École. »

3° Au-delà, **promouvoir société inclusive**, soucieuse de permettre à chacun.e de trouver une place.

Quatre parties dans cette présentation:

- Le sens du mot co-éducation
- Les freins que l'on peut rencontrer face à ce principe
- Les leviers sur lesquels appuyer
- Quelques repères dans l'avancée des travaux que l'on peut mener.

1) Le sens du mot co-éduquer.

Préfixe « co » à la mode. Co-éducation = mot de plus en plus employé.

Beaucoup de définitions existent. Peut-être plus intéressant d'observer les questions que ce mot pose.

Quand on parle de « co-éducation », de quoi parle-t-on? (pas de réponse arrêtée)

- Est-ce « éduquer ensemble »?
- Si oui, est-ce au travers d'un agir commun, d'actions partagées?
- Au travers de quels interfaces peut-on co-éduquer?
- Dans quels espaces (spatiaux et/ou temporels)?
- S'agit-il de co-construire? des valeurs? des pratiques?
- Co-éduquer nécessite-t-il des dispositifs spécifiques?

En fonction des réponses que l'on donnera à ces questions, le sens du mot « co-éducation » pourra signifier différentes actions, en proximité des concepts de collaboration, participation, partenariat, alliances éducatives.

2) Second point important à aborder: les freins.

Comme souvent dans le travail collectif, ils sont multiples, et de différents ordres.

- Représentations :
 - sur l'école de la part des familles, qui renvoie à des histoires ou des vécus personnels. Se rajoute le fait que souvent, milieu scolaire perçu comme un milieu élitiste, inaccessible.
 - de la part des enseignant.e.s et ou éducateur.trice.s envers les familles (milieux socio-professionnels différents, éloignement géographique). Nécessité de reconnaître la compétence des familles. Aller vers une « Parité d'estime », présumé indispensable à la co-éducation.
- École en tant que lieu symbolique. Seuil difficile à franchir. Déplacements des familles aux abords de l'école qui en disent long.
- Co-éducation déséquilibrée:
 - dimension affective pour les familles
 - dimension professionnelle pour les éducateur.trice.s. (même s'il y a de l'affectif)
- Pour les professionnel.les, double questionnement:
 - question encore présente pour certain.e.s: doit-on s'occuper des familles? Tout travail avec le « vivant » nécessite de prendre en compte l'environnement.
 - question de la perte de pouvoir. Co-éduquer, c'est forcément donner à voir, échanger sur ses pratiques, les remettre en question, accepter de les faire évoluer.

3) Les leviers.

- Réglementation: la loi autorise, encourage et engage.
 - => relation avec les familles considérée comme un acte professionnel (pose les questions de formation)
- Études montrent unanimement que tous les parents souhaitent que leur enfant réussisse à l'école.
- Terrain en constante évolution, qui fourmille d'expérimentations et qui dispose maintenant de repères sur lesquels s'appuyer.

4) Quelques repères / guides dans l'avancée des travaux.

- Penser la coéducation comme un processus dynamique.
 - construit des espaces de médiation, des réalités communes,
 - temporalité longue
 - crée des interactions génératrices d'incertitudes et d'indétermination (accepter de ne pas avoir la maîtrise de tout...)

- Permettre l'expression des craintes et des représentations
 - jusqu'où est-on prêts à aller dans la relation aux familles? (question de la perte de pouvoir)
 - qu'est-on prêts à remettre en question dans nos pratiques?
 - contenus pédagogiques,
 - contenus éducatifs
 - habitudes de fonctionnement...
- Définir collectivement les objectifs et les modalités qui vont traiter de la place des familles:
 - enjeu de création de culture commune, de dialogue.
 - inter-connaissance, connaître l'autre, le convaincre de son importance. Lui donner les moyens de mesurer son action, dans toute sa richesse et sa diversité.
- Utile de réaliser une cartographie des espaces d'interaction.
 - Analyse collective des modalités d'interaction. Qui? Avec qui? Quand? Pour quel résultats? Quelles dynamiques créées?
 - Penser le lien. => travailler la pluralité des entrées pour permettre de toucher le plus grand nombre (quels réseaux pour toucher tous les parents? Rencontres formelles? Papier? Sms? Mail? réseaux sociaux? réseaux relationnels de parents?)
 - Mettre en parallèle avec les orientations fixées. Confirmation/information des leviers choisis?
 - Outil d'évaluation.

Deux citations qui doivent guider nos actions:

Françoise Letheume, sociologue: « Soutenir l'existant plutôt que de prescrire l'idéal. »

Pierre Périer, professeur en sciences de l'éducation: « l'urgence est d'expérimenter et d'inventer »...